

BOTANIQUE.

Angélique à fleurs blanches. Angelica lucida canadensis.—Dans les endroits découverts des forêts du Canada on trouve deux espèces d'Angéliques, l'une que CORNUTI appelle *lucida*, et l'autre qui est d'un pourpre foncé. La tige de la première ne s'élève pas plus haut qu'une coudée, et elle n'a de moële qu'aux jointures de ses nœuds, d'où sortent ses feuilles. Ces nœuds sont couverts d'une espèce de membrane qui sert comme d'enveloppe à la tige, puis s'allonge et s'arrondit, et sert de pédicules aux feuilles, qui sont d'un beau vert, dentelées, et croissent tout autour de la tige. Ses fleurs blanches ne composent pas un bouquet round comme dans l'angélique d'Europe, mais une ombelle, comme dans l'anis. Elles sont bientôt suivies de semences qui ont moins d'enveloppes que l'angélique d'Europe. La racine de cette plante est assez grosse, et jette de toutes parts des fibres charnues. Dès que la semence est tombée, la plante se sèche et meurt. Quelques uns ramassent ces graines pour les semer au printemps; d'autres se contentent de les couvrir de terre, et elles poussent assez tôt pour donner aux nouvelles plantes le tems de se fortifier contre la rigueur de l'hiver. Cette angélique a le même goût et les mêmes vertus que celle d'Europe, mais elle pique davantage la langue.

Angélique à fleurs pourprées. Angelica atro-purpurea canadensis.—La tige de cette plante, non plus que celle des autres angéliques, n'a tout son accroissement qu'au bout de trois années. Sa racine est plus grosse et plus charnue, et couverte d'une peau noire et environnée de fibres, qui sont aussi charnues. Ses feuilles sont plus longues et en plus grand nombre, que celles de la précédente, et montées sur de plus longs pédicules. La tige, au sortir de sa racine, est couverte d'une pellicule, qui s'ouvre à mesure pour lui donner passage. Cette tige s'élève au-dessus de la hauteur d'un homme: chaque demi-pied est marqué par un nœud, comme le roseau, et de ces nœuds sortent les feuilles. Vers le milieu de sa hauteur, elle commence à pousser de petites tiges, qui sont couvertes de feuilles plus petites que les autres. Les fleurs qui viennent au haut de la tige, ne paraissent qu'en perçant une enveloppe, qui les couvre; elle forme un bouquet rond; la semence ne paraît qu'après qu'elles sont tombées. Les tiges et les pédicules des feuilles sont d'un pourpre foncé: les feuilles et les semences sont d'un vert obscur. Elle a moins d'odeur et de goût, et apparemment aussi moins de vertu que la précédente.

La Sarrasine.—Cette plante (dit M. SARRASIN, savant médecin français qui a demeuré longtems en Canada,) est d'un port fort extraordinaire; sa racine est épaisse d'un demi-pouce, garnie de fibres, du collet de laquelle naissent plusieurs feuilles, qui en s'éloignant, forment une espèce de fraise; ces feuilles sont en cornets